

Cap sur les États-Unis

Synthèse de la concertation
menée le 20 janvier 2024
à Lyon 8

FÉVRIER
2024





Sommaire

Concertation Un panel d'habitants diversifié	3
1 ^{re} partie Espaces verts	4
2 ^e partie Commerces / équipements / services	6
3 ^e partie Habitat	8
4 ^e partie Mobilité / stationnement	10
5 ^e partie Souhaits / propositions	12
Conclusion Conforter l'existant et construire le futur	13
Remerciements	14




CONCERTATION "CAP SUR LES ETATS"


Un panel d'habitants diversifié


LÉGENDE

 D'accord

 Pas d'accord

 Cela dépend de...

 Ce n'est pas évident de se projeter.

 Il faut prendre le temps d'améliorer l'existant.

À noter : les participants ne sont pas fondamentalement pour ou contre toutes les propositions énoncées. Leurs réponses pourraient parfois être nuancées à l'aide d'un outil tel que le graduateur ci-dessous.

La démarche de concertation conduite le 20 janvier 2024 dans le quartier des États-Unis à Lyon 8^e a été mise en œuvre simultanément sur **trois secteurs du quartier (Nord, Centre, et Sud)** afin de faciliter la participation des habitants dans une logique de proximité et de commodité, se déroulant un samedi après-midi de 14h à 16h.

Une trentaine de personnes ont participé au total, dont environ quinze dans le secteur centre. Environ vingt personnes étaient présentes en salle, cinq ont été rencontrées dans la rue dans une approche « d'aller-vers » et cinq ont fait l'objet d'entretiens individuels en face-à-face.

Le public était globalement mixte, majoritairement composé de femmes, de retraités, de quelques adolescents et enfants, mais avec une participation limitée d'hommes actifs.

L'équipe d'animation, forte d'une quinzaine de membres, était constituée de représentants de l'Agence d'urbanisme, de la Mission Entrée Est et d'Ygor (AMO concertation).

La concertation s'est articulée autour de trois phases distinctes :

– **Un temps « brise-glace »** inauguré par de photographies du quartier exposées aux murs. Les participants ont été encouragés à exprimer leurs opinions, suivies d'une brève prise de parole des élus locaux présents sur place. Ce temps a été agrémenté par un accueil café/goûter.

– **Une animation collective sous forme d'ateliers**, visant à instaurer un dialogue constructif. Des idées ont été présentées aux participants, les incitant à réagir et à débattre entre eux. Quatre thèmes ont

été abordés : espaces verts, commerces/services de proximité/équipements, habitat, mobilité/stationnement.

– **Une phase projective** s'est enfin déployée autour d'un exercice invitant les participants à formuler un vœu pour le quartier. La question posée était : « Si vous aviez une baguette magique, que feriez-vous en priorité pour améliorer la situation ? »

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Environ trente personnes ont participé à cette concertation représentant un panel diversifié d'habitants du quartier.
- Ateliers sur quatre thèmes : le dialogue a été facilité à travers des ateliers sur des thèmes clés, à savoir espaces verts, commerces/services de proximité/équipements, habitat, mobilité/stationnement.
- Formulation de souhaits : les participants ont exprimé des vœux lors d'une phase projective.
- Déploiement simultané : cette action a été menée en parallèle dans les secteurs Nord, Centre et Sud du quartier dans une logique de proximité, avec une représentation variée. L'équipe d'animation inclut des membres de l'Agence d'urbanisme, de la Mission Entrée Est, et d'Ygor (AMO concertation).

Je me sens bien dans mon quartier même s'il y a des améliorations à apporter.

Mon quartier était bien mais la situation se dégrade de plus en plus. Je m'y sens moins bien...

Je crains de vivre dans mon quartier. Je me sens mal et j'ai besoin de le quitter.

1^{RE} PARTIE Espaces verts



« Les espaces verts sont nécessaires pour s'aérer et voir du monde près de chez soi. »

Les participants manifestent largement leur soutien à cette idée, soulignant la nécessité des espaces verts pour s'aérer, respirer, se détendre, favoriser le bien-être psychologique, rencontrer d'autres habitants, faire une pause en rentrant du travail, offrir une vue apaisante sur la verdure, contribuer à l'esthétique du quartier et favoriser l'épanouissement des enfants. Quelques participants estiment que le quartier est déjà bien pourvu en espaces verts. Cependant, la plupart émettent des réserves nécessitant une vigilance particulière :

- Commencer par entretenir et valoriser l'existant avant de créer de nouveaux espaces verts.»
- Ne pas inciter les habitants à fréquenter exclusivement les espaces verts du quartier, en veillant à ce qu'ils puissent continuer à se rendre dans d'autres espaces verts ailleurs pour promouvoir la mixité sociale et le désenclavement.
- En cas de création de nouveaux espaces verts, éviter les regroupements et la promiscuité avec les habitations voisines.
- Assurer l'entretien et la propreté des lieux tout en encourageant le civisme.



« En cas de chaleur, les espaces verts sont importants pour se rafraîchir. »

Les participants expriment largement leur accord sur l'importance vitale des espaces verts en période de chaleur, soulignant la nécessité, notamment pour les logements dépourvus de balcons, de compenser le manque de fraîcheur. Certains points de vigilance sont ici aussi soulevés, tels que le besoin d'ombre et la crainte de la coupe d'arbres majestueux pour les remplacer par des arbres plus petits qui mettraient du temps à pousser.



« On peut pratiquer du sport et entretenir sa santé dans les espaces verts. »

Un consensus général émerge quant à la contribution positive des espaces verts à la santé. Les besoins et préférences en matière d'activités physiques varient néanmoins en fonction du profil des participants :

- Les personnes âgées apprécient principalement la possibilité de marcher.
- Certains jeunes soutiennent l'installation d'équipements de type street workout, à condition qu'ils soient bien entretenus et réparés en cas de dégradation.



« Les espaces verts permettent de jardiner et de cultiver des fruits et des légumes. »

Les avis divergent sur cette proposition :

- Certains participants manifestent un intérêt pour l'idée.
- D'autres se montrent plus sceptiques, notamment en raison des défis liés à l'entretien et à l'animation.
- Certains expriment des réserves quant à l'idée d'«amener la campagne à la ville».
- D'autres sont plutôt opposés, estimant que cela n'est pas prioritaire.

Un participant souligne l'importance de ne pas «dénaturer» le caractère patrimonial du quartier, en particulier la Cité Tony Garnier..

« En rentrant du travail, on se pose, c'est agréable. »

« Je suis auxiliaire de vie et je pense aux anciens qui ont besoin de marcher. »

« Beaucoup de logements sont sans balcon, on sort au plus proche de chez soi. »

« Ce qui me gêne, c'est qu'on mette la campagne à la ville. S'il n'y a que des jardiniers citadins bobos... »

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Les habitants estiment que leur quartier est plutôt bien doté en espaces verts. Ils citent deux parcs qu'ils ont tendance à fréquenter à l'extérieur des Etats-Unis : le parc de Parilly, le parc Blandan
- Fort intérêt pour les espaces verts : les habitants expriment un clair soutien en faveur des espaces verts, soulignant leur importance pour le bien-être, la détente, et les rencontres entre habitants. La majorité des participants insiste sur la nécessité de valoriser les espaces verts existants avant d'en créer de nouveaux.
- Importance des espaces verts en cas de chaleur : les habitants reconnaissent le caractère vital des espaces verts en période de chaleur pour compenser le manque de fraîcheur, malgré quelques préoccupations spécifiques.
- Sport et santé favorisés par les espaces verts : un consensus émerge sur le rôle positif des espaces verts pour la santé, avec des préférences variées selon les profils, notamment pour la pratique sportive.
- Divergences sur le jardinage urbain : les opinions divergent sur l'idée de permettre le jardinage et la culture dans les espaces verts, reflétant des points de vue contrastés parmi les participants.





2^E PARTIE

Commerces / équipements / services



« Nous avons besoin de commerces variés. »

Il existe un consensus sur la nécessité d'avoir une diversité de commerces dans le quartier. Une nostalgie significative se manifeste avec de nombreux participants regrettant la disparition d'anciens commerces, l'animation apportée par les commerçants, ainsi que certaines enseignes de qualité aujourd'hui disparues. Bien que les habitants reconnaissent la présence de commerces de proximité et du marché, ils déplorent une baisse globale de la qualité et l'absence de choix, citant en exemple la fréquence des boucheries halal. Le besoin de boulangeries est également souligné. La question du pouvoir d'achat est abordée avec insistance, les habitants appréciant les commerces de qualité tout en soulignant l'importance de maintenir des prix raisonnables adaptés à leurs revenus. De plus, l'accessibilité des commerces aux personnes à mobilité réduite est soulevée comme un enjeu crucial.



« Il faudrait développer certains services (santé, aide aux personnes, loisirs, etc.) »

Un large consensus se dégage de nouveau quant au besoin de développer des équipements et services, notamment à destination des jeunes, tels que piscine, MJC, centre de loisirs, éventuellement un cinéma, ainsi que ponctuellement des « call box » et des studios d'enregistrement de musique. Une vigilance particulière est exprimée concernant la tarification des activités, certains soulignant que des activités proposées par des écoles en périscolaire ne trouveraient pas toujours leur public en raison de coûts jugés trop élevés par certaines familles, notamment les familles nombreuses. Diverses opinions émergent sur les besoins en matière de santé, avec des appréciations positives des maisons de santé mais des inquiétudes liées à leur saturation, au manque de médecins traitants et aux listes d'attente.



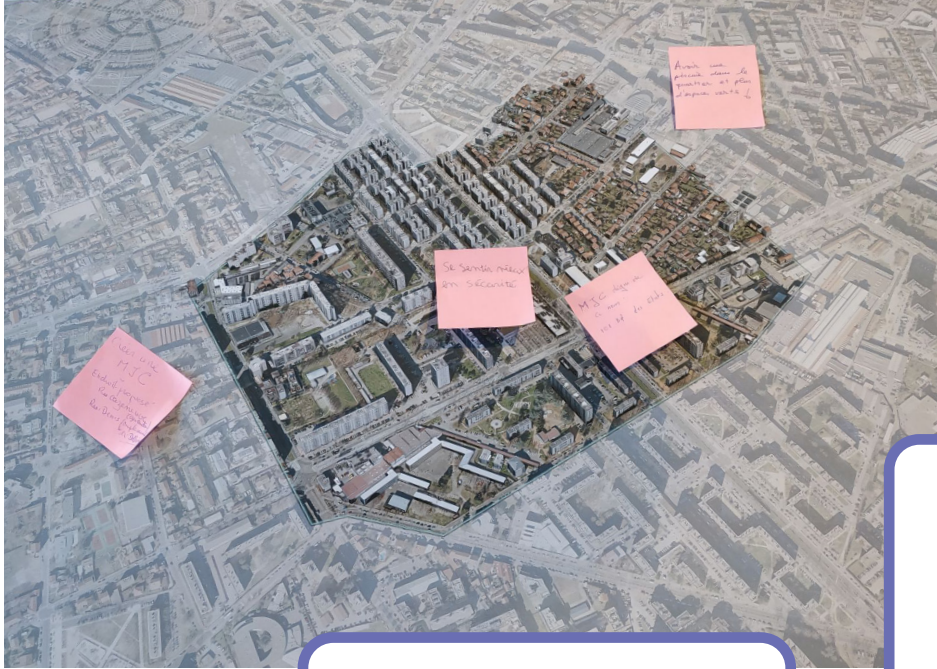
« Le quartier mériterait un grand équipement (piscine, centre culturel, cinéma...) »

Une large majorité des participants exprime son soutien à la création d'une piscine, voire de deux. Certains soulignent la présence d'équipements existants, mais parfois réservés à certains publics (gymnases pour les scolaires, par exemple). Une ambivalence est perceptible entre le désir d'avoir des équipements de proximité et le souhait de pouvoir continuer à sortir du quartier sans y être assigné.



« Un "tier lieu" serait une bonne idée (un espace où se réunir pour des événements, travailler, faire ses devoirs, participer à un stage...) »

Certains participants rencontrent des difficultés à comprendre le concept de tiers lieu et à s'y projeter en tant qu'usagers, établissant toutefois des parallèles avec les MJC. Malgré cela, des habitants déclarent apprécier une librairie récemment créée dans cet esprit (café, espace de travail...) et la citent en exemple. De nombreux participants estiment qu'il existe déjà une multitude d'offres à Lyon en général et qu'il n'est pas nécessaire d'implanter toutes les infrastructures dans le quartier des Etats-Unis. L'échelle de proximité semble être pertinente surtout pour la santé, les commerces alimentaires (boulangeries, notamment) et la piscine, mais moins pour les pratiques de loisirs (cinéma, shopping).



« Avant, on avait des commerces de qualité et maintenant, ce n'est plus le cas. Ça attirait des personnes extérieures au quartier. »

« A mon sens, le centre de loisirs est trop cher ici. [Quand on a] deux ou trois enfants, pour une famille monoparentale, c'est difficile là. Il faut tout calculer, c'est un budget. »

« On a entendu parlé du projet de piscine Kennedy. C'est une bonne nouvelle »

« [La piscine], c'est un besoin qui s'exprime depuis longtemps. On parlait de chaleur, ça va être de plus en plus nécessaire. »

« Il y a une librairie qui s'est ouverte, il va y avoir un café. »

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Appel à la diversité des commerces : les participants appellent à la diversité des commerces tout en exprimant des inquiétudes sur les prix et l'accessibilité, notamment pour les personnes à mobilité réduite. Le quartier Lumière est cité comme exemple d'ambiance souhaitable mais à adapter financièrement au niveau de vie des habitants du quartier des Etats-Unis.
- Besoin de services et équipements variés qui structurent la vie sociale dans le quartier : un large consensus émerge sur le besoin de services et équipements diversifiés, avec des considérations sur la tarification et la saturation de certaines structures existantes (Maisons de santé).
- Favorable à la création d'un grand équipement : une majorité se prononce en faveur de la création d'une piscine, bien que l'ambivalence entre la proximité et la possibilité de sortir du quartier soit soulignée.
- Réserve sur le concept de « tiers lieu » : les habitants expriment des difficultés à comprendre le concept de tiers lieu, bien que certaines initiatives similaires soient appréciées. Beaucoup estiment que la proximité n'est pas toujours nécessaire pour tous les types d'équipements.



3^E PARTIE Habitat



« Nous avons besoin d'accueillir de nouveaux habitants dans le quartier. »

Les participants adoptent une attitude prudente et réservée avant de formuler un avis sur l'accueil de nouveaux habitants. Des questions émergent : combien de personnes accueillir, quels profils, quelles motivations et modalités de logement ? Un sentiment de saturation du quartier se fait ressentir, illustré par des transports en commun bondés, un marché et des espaces publics très fréquentés. Il est souligné le besoin de garantir l'existant avant d'envisager d'accueillir de nouveaux résidents, avec une mention particulière pour le cadencement des tramways, notamment aux heures de pointe, et pour la sécurité, un sujet évoqué à plusieurs reprises. Le besoin de mixité sociale est partagé, avec la préférence que de potentiels nouveaux habitants proviennent de milieux sociaux moins défavorisés, évitant ainsi une paupérisation et une communautarisation accrues du quartier. Certains jeunes expriment leur faveur à l'idée de « voir de nouvelles têtes dans le quartier », soulignant le besoin de renouvellement et le désir de rencontrer des personnes aux parcours de vie différents des leurs.



« Il va falloir construire des immeubles supplémentaires. »

La majorité des participants s'opposent à cette idée pour plusieurs raisons :

- Volonté de ne pas voir des maisons démolies pour construire des immeubles et densifier le quartier.
- Crainte que les nouvelles constructions soient réservées uniquement à des personnes à hauts revenus.
- Insistance sur la nécessité de rénover l'existant avant de construire de nouveaux immeubles.
- Souhait de ne pas construire de logements sociaux supplémentaires.

La propreté et la sécurité sont à nouveau mentionnées comme des préalables à toute initiative. Quelques participants évoquent ponctuellement l'idée de construire des immeubles moins hauts pour dégager la vue.



« Tous les logements ont besoin d'être rénovés. »

Les participants se montrent plutôt favorables à la rénovation des logements, avec deux réserves importantes :

- Les rénovations doivent être faites sérieusement et ne pas se limiter à une simple peinture des façades. Les problèmes d'isolation thermique et phonique doivent être pris en compte.
- Certains immeubles risquent d'être difficiles à rénover en raison de leur vétusté et de leur inadaptation aux modes de vie actuels, ce qui pourrait engendrer des coûts élevés jugés déraisonnables.



« Certains immeubles devront être démolis. »

Les participants expriment des opinions partagées sur la nécessité de démolir certains immeubles :

- Une partie s'oppose aux démolitions en raison de l'attachement personnel (longue période de vie dans le quartier, tristesse à l'idée de démolir), de l'aspect patrimonial (Cité Tony Garnier), des enjeux de relogement (où, à quel prix/loyer, crainte du renchérissement des loyers), et des nuisances pour les riverains (vibrations, bruit, poussière).
- Une autre partie soutient les démolitions, arguant que cela coûtera finalement moins cher que la rénovation. Une fois encore, certains logements sont jugés trop dégradés pour être rénovés selon les normes actuelles. Les partisans insistent sur la nécessité de mener les démolitions de manière responsable pour minimiser les nuisances, gérer efficacement le relogement et informer préalablement les personnes concernées.



« Dans le 8^e, le nombre d'habitants a augmenté et les transports ne sont pas faits pour ça. Il y en a peu, on lisse... »

« Ça va être pour des gens qui ont de l'argent. Ça veut dire que les gens comme nous, on va aller encore plus loin, dans la périphérie de la ville. »

« Certains logements, il n'y a pas besoin de les rénover, il faut les refaire. Il y a des choses complètement à refaire. Les petites rénovations, par ci par là, ça ne sert à rien. »

« Est-ce que ça va créer une augmentation de loyers ? [...] C'est une crainte. »

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Réserve sur l'accueil de nouveaux habitants : les participants expriment une réserve et une prudence quant à l'accueil de nouveaux habitants, soulignant la saturation du quartier et le besoin d'assurer la mixité sociale.
- Opposition à la construction d'immeubles supplémentaires : une majorité s'oppose à la construction d'immeubles supplémentaires, préférant la rénovation de l'existant avant toute nouvelle construction.
- Favorable à la rénovation des logements : les habitants soutiennent davantage la rénovation des logements existants, soulignant l'importance d'une rénovation sérieuse et adaptée aux besoins actuels.
- Divergence sur la démolition d'immeubles : les participants sont partagés sur la démolition d'immeubles, certains étant attachés à leur préservation tandis que d'autres considèrent cela comme une option économiquement viable.

4^E PARTIE Mobilité / stationnement



« Les transports en commun ont besoin d'être développés. »

Un consensus persiste sur la nécessité d'assurer l'existant avant de développer de nouveaux éléments. Bien que le quartier soit déjà bien équipé et desservi par des bus et des tramways, la fréquence souvent insuffisante en raison du manque de conducteurs et la surutilisation des bus et tramways en heures de pointe sont des préoccupations majeures. Des enjeux de tarification sont soulevés, les prix des transports en commun étant perçus comme élevés. Les questions de sécurité, notamment les vols, sont également mentionnées.



« Il faudrait rendre plus agréable les déplacements à pied. »

Le quartier est généralement considéré comme marchable avec des trottoirs larges, bien que des problèmes soient identifiés :

- Présence de trottinettes sur les trottoirs.
- Voitures mal garées.
- Défaut d'entretien/propreté.
- Revêtement glissant.
- Manque de mobilier urbain pour faire des pauses (notamment des bancs).
- Besoin de séparer les flux piétons/vélos/voitures et de faire respecter les règles.



« Le vélo pourrait être davantage utilisé pour se déplacer dans le quartier. »

Bien que les habitants ne s'opposent pas à l'utilisation du vélo, ils expriment des réserves sur son usage à grande échelle. Des préoccupations incluent l'adaptabilité du vélo à tous les publics, l'insuffisance des pistes cyclables, la conduite dangereuse de certains automobilistes et l'absence de locaux pour garer les vélos en sécurité. Les participants soulignent la nécessité d'avoir différents modes de déplacement plutôt que de passer d'une dépendance totale à la voiture à une utilisation exclusive du vélo.



« Les places de stationnement sont importantes mais on pourrait en avoir un peu moins. »

Les participants pensent que la majorité des habitants possède une voiture et a besoin de places de stationnement. Ils expriment des inquiétudes quant à une éventuelle suppression de places et redoutent des conflits d'usage, notamment avec les personnes extérieures au quartier qui utilisent les places et viennent se garer aux Etats-Unis pour prendre le tramway (effet « parking relais»). Le stationnement en surface est considéré comme nécessaire car la plupart des logements ne disposeraient pas de parkings souterrains.

A noter que quelques jeunes participants - conducteurs occasionnels - posent un regard plus nuancé sur le besoin de stationnement au quotidien compte tenu de leur usage épisodique de la voiture, essentiellement par le biais du covoiturage.



« Le problème des trams, c'est le manque de conducteurs. »

« Il y a des voitures garées sur les trottoirs. »

« On ne peut qu'être favorable à ce qui va permettre de développer le vélo [mais] il ne faut pas que ce soit quelque chose en concurrence avec les personnes en voiture, [...] pas au détriment des voitures ou des piétons. »

« Il ne faut pas en supprimer. »

« Le quartier est un grand parking. Nous, on n'a pas de voiture. Avec mes potes, on utilise le covoiturage pour partir dans le Sud.»

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Soutien au développement des transports en commun : les participants soutiennent le développement des transports en commun mais soulignent la nécessité d'assurer l'existant en termes de fréquence, tarification et sécurité.
- Une envie de se déplacer à pied dans un environnement agréable : bien que le quartier soit perçu comme marchable, des problèmes tels que la présence de trottinettes, le stationnement et le besoin de séparer les flux sont soulignés.
- Réserve sur l'usage généralisé du vélo : les habitants expriment des réserves quant à l'usage généralisé du vélo, mettant en avant des inquiétudes liées à la sécurité et à l'absence d'infrastructures adaptées.
- Préservation des places de stationnement : les participants soulignent l'importance des places de stationnement et expriment leur inquiétude quant à une éventuelle suppression, craignant des conflits d'usages.



5^E PARTIE Souhaits / propositions

Les participants formulent diverses idées/ besoins autour de trois grands thèmes :

- Améliorer la propreté et la sécurité de manière globale.
- Créer des équipements de proximité, notamment pour les jeunes (MJC, piscine).
- Renforcer la mixité sociale pour favoriser une meilleure cohabitation et améliorer l'ambiance du quartier (commerces, espaces publics, interculturalité).

La place du 8 mai est mentionnée à plusieurs reprises comme nécessitant des améliorations, notamment en ce qui concerne l'entretien, les espaces verts et le stationnement.

« J'aimerais que ça redevienne comme avant, c'était plus mixte et on vivait bien. »

« On aimerait un endroit où se poser entre potes, écrire des textes, faire de la musique. »

« J'aimerais que les gens soient plus respectueux. »

« J'aimerais plein de couleurs, de fleurs dans mon quartier, des gens heureux et souriants. »

« J'aimerais que les rats disparaissent ainsi que les blattes. »

« On aimerait avoir une piscine et plus d'espaces verts. »

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Diversité des idées pour améliorer le quartier : les participants formulent diverses idées pour améliorer la propreté et la sécurité, créer des équipements de proximité (notamment pour les jeunes) et renforcer la mixité sociale dans le quartier.



CONCLUSION

Un appel des participants à améliorer l'existant en priorité

En dehors de la question du stationnement, les participants expriment des opinions assez variées sur les sujets abordés, avec de nombreuses nuances. Malgré les problèmes évoqués, ils ne portent pas un regard excessivement négatif sur leur quartier. Certains discours stéréotypés, notamment sur l'immigration et/ou la jeunesse, semblent pouvoir être déconstruits lorsqu'un échange constructif s'installe.

Les habitants conservent une vision ouverte de l'avenir, et il apparaît envisageable de construire des projets avec eux, à condition que la collectivité joue efficacement son rôle en les informant, en entretenant l'existant, et en veillant à la qualité des rénovations. La propreté et la sécurité demeurent des enjeux majeurs qui nécessitent des réponses adaptées.

Une idée essentielle émerge : les participants souhaitent que leur quartier reste ouvert sur la ville et la métropole de Lyon et n'exigent pas d'avoir tous les équipements et commerces à proximité immédiate. L'équilibre entre proximité et ouverture reste un défi à relever pour éviter toute forme d'enclavement.

Une autre idée clé ressort également : avant de développer davantage, il est impératif de consolider et d'entretenir l'existant.

Enfin, malgré leur intérêt, il convient de considérer ces conclusions avec prudence en raison du nombre limité ainsi que du profil des participants à la concertation conduite le 20 janvier 2024. Ces résultats gagneront à être confortés par d'autres travaux ou démarches ultérieurs, toujours en lien avec les habitants.

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR

- Diversité d'opinions : les habitants expriment des opinions variées, sauf sur la question du stationnement, montrant la complexité des perceptions individuelles.
- Vision ouverte de l'avenir : malgré des problèmes évoqués, les habitants restent ouverts, envisageant des projets collaboratifs sous réserve d'une implication efficace de la collectivité.
- Équilibre entre proximité et ouverture : les résidents des Etats-Unis souhaitent que leur quartier reste connecté à Lyon, soulignant le défi de trouver un équilibre entre proximité locale et ouverture à la ville.
- Consolidation avant développement : une idée clé émerge, celle de consolider l'existant avant de développer de nouveaux projets avec le besoin de mieux faire connaître l'existant comme l'Essor (Tiers-lieux dans le secteur Nord peu connu par les habitants en proximité).



MERCI !

Aux publics, qui ont participé aux échanges.

Aux équipes de la Mission Entrée-Est et d'Ygor, qui ont contribué à la préparation et à l'animation des ateliers aux côtés de l'Agence d'urbanisme.

À Diane Prévot, étudiante en Master de Sociologie RCT (Recherches en Commun et Transitions territoriales) à l'Université Lumière Lyon 2, qui a bénévolement rejoint le projet.



Directeur de publication : **Damien Caudron**
Réfèrent : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org
Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme